

Les tests Covid en janvier 2022.

Il y a dès le départ une erreur sur les tests PCR ou antigénique.

Ce sont des tests de diagnostic (réponse individuelle) et pas de dépistage (réponse communautaire). Pour un dépistage il faut une réponse par oui ou non et dans chaque cas une conduite simple, univoque.

1° cas le test est positif :

Nous avons suivi l'exemple de la Corée ou de la Chine en oubliant que les cas positifs dans ces pays étaient enfermés chez eux par l'armée. C'était le fameux TTT mais le 3° T (isoler) n'est pas réalisable chez nous. Nous n'avons aucun argument pour dire que chez nous ce TTT a eu un impact.

Concrètement si un test est positif il s'agit d'un covid chez un sujet qui présente des signes : c'est donc un test de diagnostic. Si pas de signe il s'agit d'une contamination qui n'a d'intérêt que statistique.

2° cas le test est négatif :

Alors nous ne savons pas quoi faire de ce résultat.

En effet d'une part il peut être positif quelques heures après (période d'incubation) donc pour servir en communauté il faudrait faire un test tous les jours.

Surtout une PCR sera faussement négative dans 10 à 20% des cas, un test antigénique dans 30% des cas et un autotest dans 40% des cas. De plus, pour en avoir l'expérience dans les armées, le prélèvement sera faussement négatif (écouvillon insuffisamment enfoncé) dans 10 à 20% des cas.

Ces fausses positivités réduisent à néant la place du test pour un dépistage.

Par ailleurs le test peut apporter une sensation de (fausse) sécurité : « je suis négatif donc je peux faire ce que je veux » ou « je suis protégé » (cela a été vu dans le Sida).

Actuellement vu la diffusion de Omicron tout le monde est (ou sera) en contact avec le virus et pour suivre l'épidémie il faudrait faire un test à tout le monde tous les jours. Il faut surtout arrêter les autotests (trop peu efficaces) surtout chez les élèves avant qu'il y ait un accident oculaire ou nasal. Les tests ne doivent être faits que chez les personnes présentant des signes pour une meilleure prise en charge. C'est urgent !

Jean Loup Rey, diplômé de l'Institut Pasteur de Paris, médecin de santé publique.

15.01.2022